

## **Louis CORNE (Cluny 1907)**

***Décédé le 3 janvier 1951.***

Louis CORNE avait, dès son entrée à Cluny, manifesté au milieu de ses camarades une sorte de primauté par sa vive intelligence, sa maturité de caractère, ses qualités de cœur. Major de sa promotion, il s'imposait par la sûreté de son jugement et son sens des responsabilités. Il annonçait le chef que la vie devait faire de lui. Aussi sa carrière devait-elle rapidement et brillamment répondre à de telles promesses, portées avec un si remarquable équilibre.

Après un début dans une usine de construction française, il construisit et mit en route, en Russie, une usine de fabrication d'objets en celluloïd, vieux rappel jurassien ou bressan, puis il dirigea la production d'une usine chimique. La guerre le trouva à la tête d'un établissement de 4.500 ouvriers, qu'il avait doté d'une nouvelle centrale électrique.

Mobilisé à Moscou, à la mission militaire française des munitions en Russie, en qualité de chef des études techniques, il établissait les calculs et les tracés des obus de divers calibres qui allaient doter les armées de nos alliés. En mai 1918, rappelé en France au Ministère de l'Armement, il prit bientôt une part éminente à la mise au point des nouveaux matériels d'artillerie.

La fin de la guerre, loin de suspendre son activité au service de la défense et de la reconstruction nationales, allait lui donner des formes nouvelles. Membre technicien de la Commission d'armistice de Spa, il devenait bientôt, à Wiesbaden, directeur du Service de la Restitution industrielle avec assimilation au grade de général, fonction de premier rang qu'il occupait ainsi à moins de 30 ans, appelant auprès de lui de nombreux camarades.

Revenu en 1920 dans l'industrie, il perfectionna son expérience d'abord comme ingénieur-conseil puis comme directeur commercial dans diverses entreprises de constructions métalliques. En 1925, à la Société de Purification industrielle des gaz de hauts fourneaux puis, à partir de 1932, à la Société d'Exploitation des procédés Lurgi, il poursuivit sa spécialisation dans le dépoussiérage des gaz et le traitement de divers minerais, et apporta à ces activités de nombreux perfectionnements de procédés propres à améliorer leurs techniques et leur rendement.

Mobilisé en 1939 à la poudrerie de Saint-Chamas, puis au Service des Fabrications dans l'industrie du Ministère de l'Armement, Louis CORNE y apporta, avec sa valeur technique générale, la valeur particulière qu'il avait acquise dans les pratiques industrielles auxquelles il s'était attaché, et il se vit aisément confirmer, avec la parfaite estime de ses chefs, l'appréciation de son expérience et de ses qualités désormais éprouvées.

Revenu, après sa démobilisation, d'abord comme directeur technique, puis bientôt comme gérant, à la Société Lurgi, c'est là que la mort devait l'atteindre, interrompant prématurément une carrière dont les promesses n'étaient certes pas closes.